



UN DOCUMENTAIRE SUR LE PIONNIER DU RHYTHM AND BLUES, VANN "PIANO MAN" WALLS

Mettant en vedette : Vann "Piano Man" Walls, Dr. John, Ahmet Ertegun, Jerry Wexler, Ruth Brown, Ry Cooder, Smokey Robinson, Joe Burrell, le Stephen Barry Band, Michael Jerome Browne, Craig Morrison, Howell Begle.

SYNOPSIS

Vann "Piano Man" Walls: l'Esprit du R&B

Le film Vann « Piano Man » Walls : L'esprit du R & B s'adresse à tous ceux qui sont curieux de connaître les origines du rhythm and blues. Vann « Piano Man » Walls a été un pionnier du rhythm and blues. Ce documentaire suit Vann et plusieurs de ses pairs comme Dr. John, Ry Cooder, Jerry Wexler, Ahmet Ertegun, Ruth Brown et bien d'autres en explorant son parcours dans l'histoire de la musique et ses prestations. Il mène le spectateur de New York à Montréal dans une incursion intime jusqu'au cœur du studio alors que Vann livre l'album final d'une carrière qui a duré plus de 65 ans. Tissé à même ce projet d'enregistrement, voici le récit de sa vie fascinante et sa contribution durable à un genre musical qui résonne maintenant partout dans le monde.

Contact:

Steven Morris

stevenmorris@vannpianomanwalls.com + 1 514 274-8875

Martin Bolduc

martinbolduc@annpianomanwalls.com +1 514 518-6346

SYNOPSIS

Vann "Piano Man" Walls: l'Esprit du R&B

Synopsis

Vann « Piano Man » Walls est né à l'aube de l'ère du jazz et il a grandi avec le rhythm and blues dont il a été un des grands pionniers, innovateurs et représentants. On l'a perdu de vue lorsque le courant R&B a succombé aux changements des modes musicales. Tout juste avant son décès, il a joui d'un regain de popularité et d'une créativité renouvelée.

Il habitait à Montréal et il jouait du piano comme un ange déchu qui avait plus de 65 années de musique au bout des doigts. Grâce à quelques accords habiles et des paroles bien choisies, il a montré tel en accéléré comment cette musique qui était sa raison d'être a émergé avant de se développer, d'évoluer, puis d'influencer d'autres styles et d'être influencée à son tour pour enfin s'établir en tant que genre. Vann Walls était un microcosme et le R&B, un macrocosme, l'un éclairant l'autre..

Vann, born in Kentucky, begins his career in 1945 with the father of R&B, Louis Jordan, at a time when the form is just beginning to develop. He joins Atlantic Records in New York City in 1949, is their house piano player until 1955 and records some of their biggest hits. All during R&B's heyday he is one of its shining lights. At the end of the fifties he meets his future wife, a Canadian, and settles in Montreal.

Né dans l'État du Kentucky, Vann amorce sa carrière en 1945 avec Louis Jordan, le père du R&B, au moment où ce style commence à peine à se développer. En 1949, il est embauché par Atlantic Records et il sera le pianiste attitré qui enregistrera certains de ses plus grands succès jusqu'en 1955. Tout au long de l'époque dorée du R&B, il demeure un de ses musiciens phares. À la fin des années 50, il rencontre sa future épouse qui est canadienne puis il s'installe à Montréal.

Pendant ce temps, le rock and roll et la musique soul érodent petit à petit la popularité du R&B. Puis avec l'émergence du disco durant les années 70, il semble relégué aux oubliettes de l'histoire de la musique. À cette époque, Vann Walls en est réduit à jouer dans des tavernes et des salles de la Légion canadienne.

Au début des années 90, les choses commencent à changer. Ironiquement, le rap et le hip-hop ont émergé en tant que formes basées sur le rythme qui reprennent notamment le tempo et la syncope du R&B. Atlantic Records lance un coffret populaire (le livret insinue que Vann Walls a disparu) et Vann est invité à monter sur scène par Dr. John au Festival International de Jazz de Montréal. Vann enregistre un dernier album. Il est reconnu en tant que pionnier par ses pairs lors d'une remise de prix de la Rhythm & Blues Foundation. Puis il s'éteint.

Vann est un des rares artistes qui étaient là au début. Il a vécu assez longtemps pour connaître la renaissance du R&B, en profiter et y contribuer. Durant ses dernières années, il a chevauché une grande vague de popularité et il a joué du piano dans le pavillon de cancérologie presque chaque jour jusqu'au moment où il nous a quittés.

Vann « Piano Man » Walls : L'esprit du R&B est le portrait d'un homme qui a incarné l'histoire du rhythm and blues, le son qui a engendré le rock and roll.

Pour voir la bande-annonce de Vann « Piano Man » Walls : L'esprit du R&B, visitez:

www.vannwallsthemovie.com.

Notes de Production

De Montréal à la Floride, en passant par Boston et New York, le tournage du long métrage documentaire Vann « Piano Man » Walls : L'esprit du R&B, la première œuvre des Productions Mate et Orchard, a duré plus de deux décennies de 1990 à 2011. Il a englobé les technologies analogique et numérique, parcouru des dizaines de milliers de kilomètres sur les routes et épuisé la patience de bien des mordus du genre musical connu sous le nom de rhythm and blues, le père du rock and roll.

En 1990, le réalisateur et producteur Steven Morris a rencontré Vann « Piano Man » Walls. Ce dernier a d'abord été filmé dans un petit bar au centre-ville de Montréal, mais la qualité de la captation laissait tant à désirer qu'elle a été tout de suite éliminée. Deux ans plus tard, en 1993, une équipe de tournage professionnelle armée de deux caméras Super-16 et d'un enregistreur 24 pistes portable a capté pour la postérité les premières images de Vann Walls à L'Air du Temps dans le Vieux-Montréal. C'était le début « officiel » du projet.

La prochaine étape majeure consistait à filmer Vann avec le légendaire pianiste Mac Rebennack, alias Dr. John. Vann lui avait donné des cours de piano quand il était un musicien montant à La Nouvelle-Orléans. En 1994, Dr. John s'est produit à la Place des Arts dans le cadre de l'édition annuelle du Festival international de Jazz de Montréal. Vann voulait rencontrer son vieil ami pour « bavarder », comme il l'avait expliqué à monsieur Morris. Les employés du Festival de Jazz ont été très accommodants et tandis que 2 800 spectateurs attendaient que commence le spectacle dans la Salle Wilfred-Pelletier, monsieur Morris et son

équipe de tournage ont immortalisé la rencontre de ces deux grands musiciens assis au piano dans le Salon vert

Selon Steven Morris : « Le spectacle à L'Air du temps était un succès aux yeux de Vann, ainsi que sa rencontre avec Dr. John au Festival de Jazz. Vann s'était un peu confié et il a commencé à me faire confiance si bien qu'il a enfin accepté de m'accorder une entrevue traditionnelle, chose à laquelle il résistait depuis que j'avais fait sa connaissance en 1990. »

Cette entrevue s'est déroulée dans un studio d'enregistrement doté d'un piano à queue. Une fois terminée, Vann se dirigeait vers la sortie lorsqu'il a demandé à visiter la cabine d'enregistrement. En regardant la console de 48 pistes, il a déclaré à tous présents qu'il avait « un dernier album en lui ».

En fin de compte, il s'agit du tournage clé de ce projet puisque des années plus tard dans une salle de montage, il serait décidé que la structure narrative du documentaire serait « tissée » à même la mise en œuvre de In the Evening, l'album de Vann Walls.

Avec du recul, le directeur de la photographie John Sleeman a dit de ce tournage : « C'était une occasion en or de filmer la genèse d'un album, ce qui est rarement immortalisé. Et du point de vue visuel, je sentais que Vann et le piano à queue sur lequel il jouait se complétaient en fait d'image. On aurait dit que Vann ignorait entièrement ma présence, alors il m'a laissé le champ entièrement libre lorsque je me plaçais au-dessus et autour de lui au piano. »

NOTES DE PRODUCTION

Notes de Production (Suite...)

Louis Hone, l'ingénieur de son chevronné, était si ravi de travailler à ce disque qu'il a écourté ses vacances estivales pour capter la musique. « C'était un honneur d'enregistrer un pionnier du R&B, alors tous les participants ont fait de grands efforts. Le Stephen Barry Band, une bande d'interprètes doués, a accompagné monsieur Walls, donc je savais que la séance d'enregistrement serait géniale musicalement parlant. Par la suite, j'ai eu la chance de mixer l'album aussi et le processus entier a été un plaisir. »

Tous ces événements ont culminé avec la remise à Vann Walls du prix Pioneer Award de la Rhythm & Blues Foundation à New York en 1997. Aretha Franklin était la maîtresse de cérémonie de la soirée. Parmi les autres récipiendaires, il y avait Smokey Robinson et les Four Tops. Comme se le rappelle Steven Morris : « Un type formidable de CFCF-12 Montreal, le regretté Bill Merrill, m'a fourni le financement pour le tournage de l'événement à New York en échange d'une licence pour une émission télévisée d'une heure. Sans son soutien, on n'aurait jamais pu capter le tout. C'est à New York qu'on a interviewé une vedette d'Atlantic Records, Ruth « Miss Rhythm » Brown, Ry Cooder, qui faisait partie du groupe maison pour le gala, et plusieurs autres. »

Au fil du temps, Vann Walls, qui avait alors plus de 80 ans, est devenu gravement malade et il a été emporté par un cancer en 2000. Cela a mis le projet en suspens puisque les investisseurs potentiels refusaient de toucher à un documentaire au sujet d'un musicien dont on parlait maintenant au passé. Sans se laisser décourager, Steven Morris a continué de filmer des gens qui ont joué un rôle important dans l'histoire de

monsieur Walls, notamment Jerry Wexler, l'influent réalisateur de disques chez Atlantic Records, et Howell Begle, un avocat spécialisé dans le domaine artistique. « Il n'était pas question que je fasse un film sur le R&B sans inclure Jerry Wexler », a dit monsieur Morris. « En plus d'avoir consacré l'expression R&B, Jerry Wexler a aussi réalisé plusieurs enregistrements de Vann chez Atlantic Records dans le temps. Après avoir refusé pendant dix ans, il m'a enfin accordé une entrevue chez lui en Floride. En entrant dans son salon pour installer l'équipement, j'ai vu des photos de lui avec Bob Dylan, Ray Charles et Sam Philips sur une table basse. Pour une raison quelconque, cela m'a tout de suite mis à l'aise. »

Au sujet de Howell Begle, monsieur Morris a déclaré sans équivoque : « Howell était un type comme moi, un fan. Mais il a joué un rôle majeur dans la création de la Rhythm & Blues Foundation en représentant bénévolement plusieurs artistes R&B, alors il devait aussi être inclus dans le film. Il a tout fait pour accommoder mon équipe de tournage et moi dans sa résidence de Boston. »

Il y avait toutes ces séquences tournées, l'équivalent de plusieurs heures, qui amassaient la poussière dans un dépôt professionnel.

Voilà que sont entrés en scène deux protagonistes essentiels: l'homme d'affaires torontois et producteur exécutif Peter Dowbiggin puis le producteur Martin Bolduc.Records, Vann's label, appealed to us. Neither one of us came to know Vann Walls until years later but it was exciting to learn about a guy who helped establish the Atlantic sound living in Montreal."

NOTES DE PRODUCTION

Suite...

Notes de Production (Suite...)

Peter Dowbiggin a dit : « Je connais Steven depuis 1966. Quand on finissait de livrer les journaux, on allait acheter des 45 tours ensemble. Dès notre jeune âge, l'étiquette rouge et noire d'Atlantic Records, celle de Vann Walls, nous plaisait. On n'a découvert Vann que des années plus tard, mais c'était emballant d'apprendre qu'un artiste qui avait aidé à établir le son d'Atlantic vivait à Montréal. »

Martin Bolduc raconte : « J'ai rencontré Steven à CKRL, une station de radio de Québec. Ça devait être en 1986. Il faisait jouer du rock and roll durant son émission, et moi, je passais du jazz dans la mienne. Nos atomes crochus nous ont rapprochés. ».

Martin Bolduc, un producteur montréalais lauréat des prix Grammy et Emmy, a créé une promo de 20 minutes en 2009 avec certaines séquences existantes. « Un jour où j'ai dîné avec Steven, j'ai découvert que ce qu'on appelait à l'époque le projet « R & B » était pour ainsi dire en suspens. J'ai regardé Steven et je lui ai déclaré que le contenu était important et qu'il fallait le terminer. »

Cette promo a incité Peter Dowbiggin à investir dans le projet en 2010. De longues discussions se sont ensuivies entre Martin Bolduc, Peter Dowbiggin et Steven Morris au sujet de ce documentaire qui serait une capsule musicale historique, un film sur le respect et sur un homme qui l'obtenait enfin. Imprégnée notamment de ces concepts, la production est passée à l'étape du montage. Cela a pris un an par intermittence, en raison de complications quant aux droits musicaux et aux droits de films d'archives essentiels, mais le tout a pris forme petit

à petit. La monteuse expérimentée Heidi Haines se souvient d'avoir créé un environnement de travail chez elle : « C'était la première fois que je montais un film dans mon bureau. J'adorais le fait de pouvoir travailler à ma guise et de partager cette tranche d'histoire de la musique avec mon fils adolescent. Vann a un charme irrésistible. Cela me fascinait de voir cet homme âgé et frêle se transformer en artiste puissant et dynamique dès qu'il s'assoyait au clavier. Il m'a divertie tout au long du processus. La première version montée était longue, alors on a pris notre temps pour l'épurer. »

La dernière étape majeure était celle du mixage de la musique qui est primordial pour ce type de film. Daniel Toussaint, un ingénieur de son d'une grande expérience et un collaborateur de longue date de Martin Bolduc, a été choisi. « Comme bien des gens qui ont travaillé au projet, je savais qu'Atlantic Records, cette petite maison de disques indépendante fondée dans les années 1940 était devenue une méga société avec des artistes tels que les Stones, AC/DC et Led Zeppelin. Après avoir été invité à assister à un des premiers visionnements en 2012, je voulais absolument prendre part à ce film. »

À l'automne 2013, après toutes ces années, de nombreuses réunions, autant de discussions et d'innombrables heures de travail, la version finale a vu le jour. Le documentaire est devenu une réalité. Et comme dit l'expression, le reste appartient à l'histoire... de la musique.

NOTES DE PRODUCTION

Suite...



Réalisateur | Producteur Steven Morris

Après avoir obtenu son diplôme de l'Université Bishop dans les Cantons de l'Est du Québec, Steven Morris a géré une librairie de la ville de Québec pendant dix ans. Durant cette période, il est devenu reporter et communicateur indépendant dans le domaine des arts.

Par la suite, il a surtout travaillé à la production et la distribution d'Imax. Il s'est fait les dents en distribuant les films Le mystère des Mayas et Le premier empereur de Chine. Ce film sur les Mayas sera présenté dans tous les grands musées du monde ayant une salle de cinéma grand format, dont la Smithsonian Institution.

Monsieur Morris a ensuite été un des producteurs et distributeurs du film Imax intitulé Le Grand Nord pour TVA International, une entreprise basée à Montréal. Cela exigeait entre autres de développer le concept, de trouver des investisseurs internationaux (dont Imagica Japan), de finir le film et de le présenter sur le marché. L'année de sa parution, il a remporté le Grand prix du jury lors d'un festival de films grand format à Paris.

Durant ses années de carrière dans le domaine de la culture et des communications, M. Morris a travaillé comme reporter littéraire pigiste pour la Canadian Broadcast Corporation (CBC), à titre de cinémathécaire pour l'Office national du film du Canada, en tant que consultant pour le Cirque du Soleil, ainsi que comme rédacteur pour le quotidien montréalais The Gazette. Il a réalisé le CD In the Evening de Vann « Piano Man » Walls qui a été en nomination pour un prix

À l'heure actuelle, il est copropriétaire des Productions Mate et Orchard Inc., une entreprise basée à Montréal, au Canada.

Vann « Piano Man » Walls : L'esprit du R&B est son premier film en tant que réalisateur.

Producteur | Martin Bolduc

Martin Bolduc est connu pour avoir produit Cirque du Soleil: Fire Within, une émission de télévision documentaire de treize épisodes ayant remporté un prix Primetime Emmy Award en 2003 et deux prix Gemini. Basé à Montréal, il a fait une brillante carrière polyvalente à titre de producteur, de producteur délégué et de directeur/coordonnateur de production.

En 2005, il a gagné un prix Gemini dans la catégorie de la meilleure émission ou série des arts de la scène pour le documentaire Lovesick. En 2010, il a obtenu un prix Grammy dans la catégorie meilleure vidéo longue durée pour avoir produit All Together Now.

Le parcours de Martin Bolduc au sein du Cirque du Soleil a débuté en 1995 quand il a travaillé au spectacle « O » à Las Vegas. En 1999, il a rejoint l'équipe de Cirque du Soleil Images pour ensuite produire de nombreux documentaires. Il a aussi pris part à Toucher le ciel, un long métrage documentaire qui a suivi Guy Laliberté, le propriétaire et fondateur du Cirque du Soleil, lors de son odyssée jusqu'à la Station spatiale internationale.

Tout dernièrement, il a été un des producteurs de Cirque du Soleil : Le voyage imaginaire, réalisé par Andrew Adamson, qui a été sa première production 3D. Martin est maintenant un producteur indépendant basé à Montréal. Vann « Piano Man » Walls : L'esprit du R&B est la première incursion de monsieur Bolduc dans l'univers R&B.

Producteur Exécutif | Peter Dowbiggin

Peter Dowbiggin, un homme d'affaires et investisseur indépendant basé à Toronto, cultive depuis longtemps un intérêt pour le jazz et le R&B. Il a été un des fondateurs de CFMU 93.3, la station de radio FM de l'Université McMaster qui a été une des premières radios universitaires dirigées par une association étudiante au Canada à demander et obtenir une licence de radiodiffusion FM du CRTC.

Peter détient un baccalauréat en commerce de l'Université McMaster.

Au cours de sa carrière en affaires, Peter a fondé et dirigé plusieurs sociétés privées qui sont devenues prospères et il est actuellement PDG de Dowbico Limited à Toronto.

Un collectionneur passionné d'enregistrement sur vinyles et disques compacts, il s'adonne également à la recherche de vins fins et rares.

Peter est depuis longtemps un mécène discret et il fait sa première participation publique à un film documentaire avec Vann « Piano Man » Walls: L'esprit du R&B.





Monteuse | Heidi Haines

Heidi Haines a amorcé ses études en cinéma au cégep et après avoir terminé un baccalauréat en beaux-arts avec une majeure en cinéma d'animation à l'Université Concordia, elle a commencé à faire du montage de vidéoclips pour des artistes réputés tels Céline Dion, Daniel Bélanger (prix Félix du vidéoclip de l'année), Corey Hart, les Barenaked Ladies (prix du public des MuchMusic Video Awards) et Jim Corcoran. Cela l'a mené à monter des publicités pour des clients comme Volkswagen, Molson et McDonald

Elle a ensuite progressé naturellement en travaillant à des courts métrages et des émissions de télévision puis enfin à des documentaires et des longs métrages. Au cours des dernières années, elle a principalement appliqué son amour du métier à des films documentaires, dont Danser Perreault de Tim Southam qui a gagné un prix Gemini pour la réalisation en 2006, Gratien Gélinas, un géant aux pieds d'argile, Karsh is History, Les Acadiens du Québec et bien d'autres.

Heidi a fait le montage de deux longs métrages réalisés par Adrian Wills, All Together Now qui a gagné un prix Grammy, et Toucher le ciel, soit deux productions du Cirque du Soleil. Récemment, elle a signé le montage d'un film sur l'Acadien Ron Turcotte, le jockey qui a monté le pur-sang Secretariat pour atteindre la gloire et la fortune.

Alantic Records

Fondée en 1947, Atlantic Records est une des maisons de disques les plus influentes et prospères de l'histoire. Atlantic est née grâce à la passion que son cofondateur Ahmet Ertegun vouait à la musique noire américaine, soit le jazz et le blues, ainsi qu'à un prêt de 10 000 dollars de son dentiste. En moins de dix ans, elle deviendrait l'étiquette R&B réunissant les pionniers comme Big Joe Turner, Ruth Brown, les Clovers, Ray Charles et nombre d'autres. On reconnaît instantanément le piano caractéristique de Vann Walls dans plusieurs de ces disques.

Avec l'aide de Jerry Wexler, l'ex-journaliste de Billboard qui a consacré l'expression « rhythm and blues », l'entreprise a façonné le son du R&B pour en faire une des forces musicales les plus puissantes des années 1950 et 1960 puis finir par redonner la musique noire au public.

Durant ses 20 premières années, Atlantic Records s'est établie comme étant une des maisons de disques américaines indépendantes les plus importantes, spécialisée dans les enregistrements de jazz, de R&B et de musique soul des artistes afro-américains. En 1967, elle est devenue une filiale en propriété exclusive de Warner Music puis elle a ajouté la musique rock et pop à ses styles pour recruter des artistes tels Cream, Led Zeppelin et Crosby, Stills & Nash.

Encore une partie intégrante du paysage musical, Atlantic a déjà compté à un moment de son histoire légendaire Aretha Franklin, Otis Redding, Dr. John, AC/DC et les Rolling Stones, pour n'en nommer que quelques-uns, parmi ses artistes.





CREDITS

Écrit et Réalisé par

Steven Morris

Montage

Heidi Haines

Directeur de la Photographie

John Sleeman

Editor

Heidi Haines

Produit par

Martin Bolduc et Steven Morris

Producteur Exécutif

Peter Dowbiggin

METTANT EN VEDETTE

Vann Walls Dr. John Ruth Brown Joe Burrell Ahmet Ertegun Jerry Wexler

Craig Morrison Michael Jerome Browne

Stephen Barry Ruth Walls Howell Begle Smokey Robinson Rv Cooder

Producteur Exécutif

Allan Jolicoeur

Coproducteur Exécutifs

Barrie Howells Mark Zannis

Coproducteurs

David Morris et Donald Morris

Producteurs Associés

Mathieu Boutin, Olivier Ferrante, Louis Hone, George Ungar

Prises de Vues Additionnelles

Mathieu Boutin, Bobby Breault. Jean-François Hayeur, Barry Howells, Barry Perles, Simon Prévost, Paul Rickards, George Ungar

Prise de Vue Image par Image

Jean-Francois Hayeur

Ingénieur de Son

Louis Hone

Enregistrement Sonore

David Ballard, Mathieu Boutin, Andrew Harder, Nathalie Morin Steven Morris, John Sleeman

Recherche

Terri Foxman

Recherche Additionnelle

Teresa Deluca, Sarah Geledi

Réalisateurs Multimedia

Sarah Geledi, Jason "Red" Clarke

Chef Scénariste

Gary Evans

Superviseur de la Postproduction

Claude Joli-Coeur

Monteur de Séquence de Générique

Gordon Hashimoto

Monteuse Additionnelle Teresa Deluca

Coloriste Gary Chuntz

Monteur en Ligne François Bonelly

Services de Postproduction

Conception Graphique et Animation

Kebecweb - Jason "Red" Clarke. Katharina Gebhardt, Jeffery Vuorella

Montage Son - Mixage Musique et Mastering

Daniel Toussaint

Montage Musique Ginette Bellavance

Montage Effets Sonores

Luc Raymond

Services de Posproduction Audio

Studio Megaphone - Anders Arben

Harder Sound

Développé en partie avec le soutien financier de

CFCF-12, Montréal, Cirque du Soleil, Jacque Bournival, Rachel Brodeur, Jacques Méthé, Michael Roy, Stéphane Simard

Ce film n'aurait pu être fait sans la participation de Lee Lucht, gérant de Vann « Piano Man » Walls

Remerciements Spéciaux Mary Armstrong, Bobby Breault, Claude Cardinal, Serge Chapleau, Lyne Charlebois, Karine Desgagnés, Jane Devine, Don Haig, Campbell Hendery, Bill Merrill, René Moisan, George Morris, Joan Morris, Robert Joseph Morris, Susan Morris, Barry Palevsky, Franceen Palevsky-Breault, Caroline Pick, Christine Picard, André Picard Pietro Serepiglia, Katâyoun Shadpour David Smith, Café Olympico (Open da Night)

Okapi Consulting

Whisky Café



BLUE SENDER (Harry Eugene Vann Walls) Publiée par Unichapel Music Inc. Interprétée par Harry Eugene Vann Walls Gracieuseté de Warner Music Canada

CHAINS OF LOVE

CHAINS OF LOVE (Harry Eugene Vann Walls, Nugetre) Publiée par Unichapel Music Inc Interprétée par Big Joe Turner Gracieuseté de Warner Music Canada Gracieuseté des Disques Bros

ST-LOUIS BLUES William C. Handy Interprétée par Harry Eugene Vann Walls

BOOGIE WOOGIE COUNTRY GIRL

[Reginald Ashby/Doc Pomus] Publiée par Unichapel Music Inc Interprétée par Big Joe Turner Gracieuseté de Warner Music Canada

SLOW PLAYING BLUES (George Moonigan/Harry Eugene Van Walls) Publide par Les Editions Bros Interprétée par Harry Eugene Vann Walls Gracieuseté des Disques Bros

WATERMELON MAN

(Herbie Hankock) Publiée par Hancock Music Interprétée par Harry Eugene Vann Walls et le Stephen Barry Band

THEY CALL ME PIANO MAN

(George Moonoogian / Vann Walls) Publiée par Les Éditions Bros Interprétée par Harry Eugene Vann Walls

LIFE'S A ONE WAY TICKET

(Joseph Pleasant) Publiée par Universal Music Publishing Group Interprétée par Dr. John et Harry Eugene Vann Walls

IN THE EVENING (When the Sun Goes Down)
[Leroy Carr / Don Raye]
Publise par Universal Music Publishing Group
Interprétée par Harry Eugene Vann Walls et le Stephen
Barry Band

LOUD TALKING PAPA

(Harry Eugene Vann Walls) Publiée par Les Éditions Bros Interprétée par Harry Eugene Vann Walls et le Stephen Barry Band

SUPERMARKET BABY
George Moonoogian / Harry Vann Walls
Publide par Les Editions Bros
Interprétée par Harry Eugene Vann Walls et le Stephen
Barry Band

HONKY TONK
(Billy Butler, Bill Doggett, Shep Shepherd, Clifford Scott)
Publiée par : SDNY/ATV et W and K Publishing et ISLIP MUSIC
PUBL (c/o Herman Leibowitz Esq)
Interprétée par Harry Eugene Vann Walls et le Stephen Barry

euseté des Disques Bros

In the Garden

(chanson traditionnelle) Interprétée par Harry Eugene Vann Walls et le Stephen Barry Band

5 10 15 HOURS (Rudolph Toombs) Publiée par UNICHAPPELL MUSIC INC. Interprétée par Ruth Brown Gracieuseté de Warner Music Canada

LET'S DO IT (Garnville McGhee) Publiée par Microhits Music Corp. Interprétée par Sticks McGhee et Harry Eugene Vann Walls Gracieuseté de Warner Music Canada

ANYTIME ANYPLACE ANYWHERE

(Joe Morris, Laurie Tate) Publiée par Unichapel Music Inc Interprétée par Harry Eugene Vann Walls et le Stephen Barry Gracieuseté de Warner Music Canada

Harry Eugene Vann Walls)

Walls of Medals/ Editions Bros

Publiée par Les Éditions Bros

Interprétée par Harry Eugene Vann Walls et le Stephen Barry

Band

LUCKY LIPS (Jerry Lieber, Mike Stoller) Publiée par Sony / ATV Tunes LLC Interprétée par Ruth Brown Gracieuseté de Warner Music Canada

TEE NAH NAH

(Lemon Overton) Publiée par Sony / ATV Tunes LLC Interprétée par Spider Sam et Harry Eugene Vann Walls Gracieuseté de Warner Music Canada

LEAN BACK AND LICK YOUR CHOPS (Harry Eugene Vann Walls) Interprétée par Harry Eugene Vann Walls

HEIER HOUR SESSION (Harry Eugene Vann Walls) Publiée par Les Éditions Bros Interprétée par Harry Eugene Vann Walls

Archives

Atlantic Records

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Howell Begle

Lyne Charlebois

Succession de Charlie Biddle

John Detcheverry

Getty Images

Historic Films

©Jean-François Leblanc, Festival International

de Jazz de Montréal

Craig Morrison

Library of Congress

Office national du film du Canada

Nils Nichols (Spectacle de Dr. John à l'église

St-Ann's, Brooklyn)

Franceen Palevsky-Breault

William « PoPsie » Randolph

Runyon (Robert) Photograph Collection

Showtime Music Archives (Toronto)

Archives de la famille Vann Walls fournies par

Franceen Palevsky-Breault

Jonathan Wenk

Remerciements spéciaux

Office national du film du Canada Claude Joli-Cœur, Sayedali Rawji



